



## L'EDF et les contrats de Progrès

Après la signature entre le gouvernement et les syndicats (sauf la C.G.T.) du Contrat de Progrès à l'E.D.F., on a entendu Chaban s'exclamer : "Aujourd'hui s'est produit une révolution, et cela sans que le sang coule, sans qu'une ville soit rasée, ou qu'une civilisation soit cassée."

Nous, quand les bourgeois se félicitent, on a toujours tendance à se méfier. Que cachent ces fameux "CONTRATS DE PROGRES" proposés par le gouvernement ?

Ce n'est un mystère pour personne que les directions syndicales ont freiné irrésistiblement le mouvement de MAI et l'ont laissé patauger (voir le dernier n° de l'APPRENTI ENCHAINE). La bourgeoisie en a tiré ses leçons : Fontanet, notre ex-ministre des Affaires "Sociales"

se charge de convaincre les patrons rétrogrades des bienfaits du syndicalisme. Bien sûr, dès avant MAI la bourgeoisie avait essayé de trouver des "interlocuteurs organisés", avec qui passer des accords (sur la politique des revenus, etc.)

Mais aujourd'hui, - après la frousse de MAI - "il faut aller au-devant des événements, en mettant au point un mécanisme de prévention des conflits sociaux" (Schuman).

En fait, sous des appellations diverses : politique des revenus, conventions collectives, contrats de progrès, LE POUVOIR VEUT OBTENIR DES SYNDICATS UNE SURVEILLANCE ETROITE DE LA CLASSE OUVRIERE, au moment où partout en Europe, des grèves sauvages surgissent. En échange, il est prêt à donner des miettes, voire de grosses miettes, car il sait que ça